

Le **salarial** en question

Lundi 15 mai 2017 de 9.00 à 13.00

Espace Solidarité - rue de Namur 47 - 5000 Beez (Namur)

Un emploi stable, à temps plein avec un salaire correct: cette référence semble désormais d'un autre temps. Face aux exigences d'un patronat totalement décomplexé et à un actionariat toujours plus vorace, l'emploi se précarise. Temps partiels, salaires de misère, cadences inouïes... La pression s'accroît sur les salariés et tant pis s'ils ne tiennent pas le coup, ils sont nombreux à espérer décrocher le job.

Cette première journée des Etats généraux du Travail s'interrogera sur ce que représente le salarial aujourd'hui. Comment faire face aux contraintes économiques, politiques et juridiques? Comment mobiliser et organiser les travailleurs dans ce contexte de plus en plus difficile?

Programme :

- | | |
|-------|--|
| 9.00 | Accueil |
| 9.30 | Introduction générale
Par Anne-Marie ANDRUSYSZYN , directrice CEPAG. |
| 10.00 | Le point de vue des experts :
Julien BRYGO & Olivier CYRAN , journalistes français,
auteurs de « Boulots de merde. Du cireur au trader,
Enquête sur l'utilité et la nuisance sociales des métiers », Éd. La Découverte, 2016.
Nicolas LATTEUR , formateur CEPAG, auteur de « Travailler aujourd'hui. Ce que révèle
la parole des salariés », Éd. du Cerisier, 2017.
Mateo ALALUF , sociologue ULB, spécialiste des questions d'emploi et de travail. |
| 11.30 | Pause |
| 11.45 | Table ronde et débat |
| 13.00 | Fin des travaux et lunch |

Inscription indispensable avant le 10 mai :

cepag@cepag.be ou 081/26 51 56

Pourquoi des Etats généraux du Travail ?

La notion même de « travail » est actuellement questionnée, malmenée. Les travailleurs sont précarisés, considérés comme une variable d'ajustement au service des intérêts du néolibéralisme. Au nom de la flexibilité et du tout-au-profit, ils sont appelés à accepter n'importe quelles conditions s'ils veulent rester « compétitifs »... Au détriment de leur santé ou de leur vie privée.

Le salariat est détricoté : place aux contrats zéro heure, à l'intérim, aux *flexi-* et *bullshit jobs*, aux faux indépendants et autres auto-entrepreneurs... La révolution numérique est brandie comme une menace appelant les travailleurs à tout accepter pour sauver leur emploi. Quant aux chômeurs, ils sont appauvris, contrôlés et sanctionnés de toutes parts.

Face à ces évolutions, il est urgent de faire le point et de nous interroger sur les conséquences de l'évolution du travail à court, moyen et long terme sur les salariés, de définir les contours des conditions de travail aujourd'hui. Il s'agit également de dresser des perspectives au regard de l'évolution du monde du travail, des lois qui l'encadrent mais aussi de l'avenir des organisations syndicales.

Tout au long de notre réflexion, nous irons à l'encontre de l'idée, de plus en plus diffuse, que nous allons vers la dissolution, la mort du travail face à la technologie et la mondialisation. Nous remettrons en évidence l'importance du travail et tenterons de lui redonner ses lettres de noblesse !

Voilà toute l'ambition de ces Etats généraux du Travail que le CEPAG propose.

Pour ce faire, notre mouvement ne sera pas seul. Des partenaires - FGTB wallonne, GRESEA, ULB (département des sciences sociales et du travail), FAR, RWLP, RTA, ETUI - ont été invités à participer à ce processus de réflexion.

Prochains rendez-vous :

Mardi 20 juin 2017 : **La précarisation du travail**

Mercredi 20 septembre 2017 : **La révolution numérique**

Vendredi 17 novembre 2017 : **Temps de travail et flexibilité**

Vendredi 26 janvier 2018 : **Santé et travail**

Mardi 6 mars 2018 : **Stratégies et enjeux pour les syndicats et les mouvements sociaux**